

Éditions Ex Æquo

Patricia Duterne

Le Temps des mots

Le Temps des mots

Patricia Duterne

Collection *Blanche*

Roman



Patricia Duterne
Le Temps des mots
Roman

ISBN : 979-10-388-0333-6

Collection : Blanche

ISSN : 2416-4259

Dépôt légal : avril 2022

© couverture Ex Æquo

Photo de Couverture : Catherine Van Eyll

Vue de la grande salle du théâtre de Namur (Belgique)

Avec l'autorisation des instances compétentes.

Photo d'auteur : Vincent Duterne

Photo de quatrième de couverture : Catherine Van Eyll

Vue depuis le balcon dans la grande salle du théâtre de Namur

Avec l'autorisation des instances compétentes.

© 2022 Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction intégrale ou partielle, réservés pour tous pays
Toute modification interdite

Éditions Ex Æquo
6 rue des Sybilles
88370 Plombières Les Bains
www.edition-exaequo.com

À Marie
À Catherine

La vie doit être comprise en regardant en arrière.
Mais il ne faut pas oublier qu'elle doit être vécue en re-
gardant vers l'avant.
Kierkegaard

Le plus grand voyageur est celui qui a su faire une fois le
tour de lui-même.
Confucius

Certains personnages portent le même prénom. Pour la facilité de la lecture, voici la place de chacun au sein de sa famille :

Arnaud Ferouze et sa défunte épouse Louise.
Marie et Victor, leurs jumeaux.
Marie, la sœur de Louise.

Victor K., ami d'enfance de Louise, et Lucie, son épouse.
Lucas, leur fils.

Avant-propos

« Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, soyez les bienvenus dans ce lieu bicentenaire. Ce théâtre qui a ouvert ses portes aux plus grands noms du spectacle accueille, pour quelques dates, la troupe de *La Rose* spécialement créée pour l'occasion.

Waouh, veuillez excuser mon émotion, mais voir tous ces visages, dont certains me sont si familiers, me chamboule... Je reprends : ce soir, nous allons interpréter, en avant-première, une pièce chère à mon cœur. Comme certains le savent, je suis plutôt un homme de l'ombre. Je n'aime pas parler de moi et ne me sens pas très à l'aise dans ce rôle. Cependant, aujourd'hui, le contexte s'avère particulier à plus d'un titre.

Tout d'abord, ce lieu : le théâtre de mon enfance. Cet endroit où, tout petit déjà, mes parents m'emmenaient voir des pièces dont, je dois bien te l'avouer, papa, je n'ai pas toujours compris le sens, a joué un rôle déterminant dans ma carrière. Il m'en est resté, outre le souvenir de longues déclamations, de scènes tragiques ou légères, des émotions, des échos de rires, des frissons, la sensation liée au moelleux des fauteuils dans lesquels je me suis endormi plus d'une fois, l'éblouissement des lustres, le silence avant les trois coups, etc., etc. Il était donc inconcevable de lancer ce spectacle ailleurs.

Ensuite, le texte proposé. Là aussi, il s'agit d'une première, car j'ai enfilé le costume de scénariste afin d'aller au bout de mon projet, mais surtout de moi-même. Vous allez, en quelque sorte, assister à une renaissance. Je n'ai pas peur d'utiliser ce mot, j'ai bien plus de trac de monter sur les planches sous les traits de l'un de mes personnages dans quelques minutes, dès que j'aurai terminé mon pitch...

Le Temps des mots. Le titre de cette pièce évoque à lui seul tous les temps. Celui de l'épreuve, du lâcher-prise, du questionnement, du doute, et enfin celui de l'écriture. Ce temps qui, je l'espère, ouvrira une parenthèse et me donnera accès au temps des possibles.

Avec cette pièce, je vous offre un peu, beaucoup, de moi-même, mais aussi un livret, *La Dame à la rose*, que certains tiennent à la main. Ce texte représente la genèse de ce spectacle et, à ce titre, constitue à lui seul le symbole de mon parcours de créateur.

Encore un mot pour évoquer la troupe. Je ne dis pas « ma » troupe, car chacun de ses membres est unique et a apporté sa touche de créativité, de spontanéité aux dialogues. Je n'ai à aucun moment souhaité me comporter en chef d'orchestre rigide, j'ai au contraire tenté de me placer à l'écoute de mes personnages et de ceux qui les incarnaient. Je leur tire, à tous, mon chapeau et les remercie infiniment pour tout ce qu'ils m'ont offert.

Merci pour votre attention. J'espère que les plus jeunes d'entre vous, dont mes enfants, Marie et Victor, ne s'endormiront pas. Bonne soirée à tous et place au *Temps des mots...*

Chapitre I

Cette journée s'annonce sous les meilleurs auspices. Mon jour est enfin arrivé, et je compte en savourer chaque heure, chaque minute, chaque instant. La nuit a été agitée, sans doute à cause du cocktail stress-excitation. J'ai encore du mal à réaliser le chemin parcouru. Oui, nous y sommes ! Dehors, le ciel est gris et l'atmosphère électrique, qu'importe ! Les éléments peuvent se déchaîner, rien n'entachera mon plaisir.

Après une douche fraîche, un petit-déjeuner frugal et ma pause bouquin quotidienne, j'enfile ma tenue fétiche : jeans sombre, chemise bordeaux, des Dockside. J'attrape ma veste en daim et le cartable au cuir élimé hérité de mon grand-père qui ne m'a pas quitté depuis l'internat. Je dévale les escaliers quatre à quatre. En quelques enjambées, je rejoins ma voiture. Elle ronronne comme au premier jour, et nous voilà partis vers la capitale. Arnaud, la route est à toi ! Au premier virage, je me connecte sur radio *Nostalgie*. Rien de tel qu'un bond dans le passé pour me sentir en accord avec mes émotions. Être en phase avec moi-même est devenu primordial, ces derniers temps. Le ciel s'assombrit encore au-dessus de la campagne. Les nuages s'accumulent à une vitesse impressionnante, et le vent se lève. Je reste concentré sur la route et ma bulle. Une bonne demi-heure passe avant mon entrée en ville, et me voilà déjà coincé dans un embouteillage. Joies de la vie citadine...

J'avance comme un escargot, cerné de toutes parts par le flot de véhicules. Afin de ne pas perdre contenance dans une situation angoissante, j'applique un exercice suggéré par mon psy. Appellation contrôlée psychanalyste freudien par excellence, contre tous les jungiens, lacaniens ou autres « -iens ». Je suis donc le précepte de ce praticien hors normes, énoncé voici plus d'une année : je m'imagine dans la peau de

quelqu'un d'autre. J'ignore pourquoi je me « branche » des-
sins animés, et me voilà projeté dans l'univers de *Tom et Jerry*.
Ces deux-là m'ont toujours beaucoup amusé. Jerry et ses
tours de passe-passe pour échapper au gros chat en le nar-
guant. Je me revois gamin, le dimanche soir, visionnant ces
cartoons avec mes parents ou, le plus souvent, en compagnie
de ma belle-mère. Nous finissions par connaître les histoires
par cœur et riions bien avant le gag final.

Malgré ce dérivatif, bloqué dans cet habitacle, je sens la
tension monter. Plus personne n'avance, et je n'ai nulle envie
de gâcher ma matinée. Il est encore tôt ; j'ai tout le temps
avant de me rendre au théâtre pour l'ultime répétition. À
quoi bon m'énerver dans un bouchon ?

Je décide de me garer à la première occasion et de pour-
suivre ma balade à pied. Après quelques mètres, je repère un
emplacement libre et m'y faufile. Je saisis mon portable, cons-
tate que la batterie est plate. Bien sûr, j'ai oublié le chargeur
sur mon bureau. Simultanément, le GPS s'éteint dans un bip
étrange, la radio se tait, la clim' s'arrête, et des nuages de plus
en plus noirs assombrissent le ciel. Je ne laisse pas la panique
me gagner. J'éteins le contact et quitte la voiture, décidé à ne
pas m'encombrer de signaux négatifs. J'emporte par précau-
tion le seul parapluie de bord, celui destiné à abriter une fa-
mille entière.

La Dame à la rose – Livret

De ma place privilégiée, au premier balcon, j'ai une vue impressionnante sur les gens assis en bas. Les spectateurs commencent à arriver dans un bruit bizarre. Ils ne chuchotent pas vraiment, mais ne parlent pourtant pas haut. Je suis impatient. Je viens de fêter mes huit ans, et c'est la première fois que mes parents m'emmènent dans ce lieu magique et mystérieux. Oh, je suis déjà allé au cirque, comme tous les gamins du quartier, mais franchir les portes de ce théâtre de deux cents ans, marcher sur le tapis rouge, monter les marches jusqu'à nos places réservées (sur un papier blanc posé sur les sièges est écrit, en lettres rouges, le nom de chacun), c'est comme un rêve éveillé. Je passe chaque jour devant le théâtre en allant à l'école en me jurant qu'un jour, j'y travaillerai. Pour cette soirée si particulière, mes parents m'ont acheté une veste de costume bleu foncé, une chemise blanche et une cravate... verte. Je suis fier comme le coq de la basse-cour de Valentine, notre voisine. J'ai fait un effort pour ne pas râler, car maman a catégoriquement refusé de m'appliquer du gel dans les cheveux. Maintenant, j'ai les yeux au plafond, perdu dans les lumières des lustres en cristal, parcourant les espaces perchés, « les baignoires », souligne mon père avec un clin d'œil. Puis le silence se fait.

C'est alors qu'ELLE apparaît. Je ne vois d'abord que son chapeau en feutre rouge, à larges bords. On dirait une capeline (je connais ce mot grâce à une histoire de maman). Elle cache son visage aux curieux penchés, comme moi, sur leur siège. Elle porte une robe longue, noire, serrée à la taille par un ruban. De ma place, je vois la peau blanche de son cou et un pendentif en forme de goutte d'eau ou de larme. Je veux demander tout de suite à maman qui est cette dame, mais quand je me retourne, elle n'est plus à sa place. Le visage de papa est chiffonné. Ses yeux sont plissés. Il doit penser à quelque chose de très grave. Les mots se coincent dans ma gorge. Je regarde la dame avancer dans une marche lente. Comme je n'ose pas sortir les jumelles de ma poche, j'essaie de la suivre discrètement et cons-

tate qu'elle a des gants de cuir noir montant jusqu'aux coudes. Dans une main, elle tient une rose écarlate. Par contre, sa figure reste cachée. Je suis à la fois impressionné et inquiet jusqu'à ce que les applaudissements éclatent et que la Dame prenne place au milieu du cinquième rang. Les rangées de fauteuils devant et derrière elle sont vides et les sièges à ses côtés inoccupés. Je ressens un sentiment étrange. La pièce se jouerait-elle dans la salle ? Cette Dame ferait-elle partie de la troupe ? Décidément, ma curiosité est à son comble, tous mes sens en éveil. Papa me prend la main, me force gentiment à m'asseoir. Le noir envahit la salle. Les bruits cessent. Les trois coups sont frappés. Le rideau s'ouvre. Le spectacle commence.

Chapitre II

Le froid me saisit d'emblée. Je n'avais pas prévu un temps pareil et ne me suis pas habillé en conséquence. J'aurais dû écouter les infos avant de partir. Trop impatient de monter sur scène, je ne me suis pas soucié de la météo. Après quelques instants de déambulation, mes pensées s'envolent allègrement des années en arrière. Je me laisse porter, sans aucune retenue.

Suite au décès de mon épouse, Louise, plus rien ne tourne rond dans ma tête, dans mon corps et dans mon travail. J'ai pris une pause carrière pour la soutenir dans la maladie, en gardant sa main dans la mienne jusqu'à son dernier souffle. Ensuite, je dois affronter d'autres démons. Le cancer implacable et violent ayant emporté ma compagne, je me retrouve seul avec nos jumeaux, Victor et Marie, âgés de cinq ans. Victor, enfermé dans son silence depuis le départ de sa maman, me serre le cœur. Je ne parviens pas à créer un lien serein avec cet enfant qui porte le prénom d'un autre. Celui d'un petit garçon tant chéri par Louise, voici plus de trente ans.

Après avoir annoncé, sans la moindre précaution et avec froideur, la disparition de Louise à cet autre Victor, j'espère enfin clôturer un chapitre douloureux de ma vie, en entamer un nouveau sous une plume bienveillante. Or, j'ai lu dans les yeux de cet homme non seulement de l'effroi, mais surtout une tristesse infinie. Il n'a pas oublié Louise. Au contraire, il continue à penser à elle, à l'aimer peut-être, comme elle l'a gardé dans son cœur. Après cette annonce brutale, je me sens responsable d'une nouvelle blessure. Je ne connais rien à l'histoire de ce Victor-là, mais une chose est certaine : dès cet instant, il ne sera plus le même. Je l'abandonne à sa douleur. Quant à moi, j'ai l'impression de glisser dans un trou sans

fond. Je dois entreprendre quelque chose pour rompre la spirale infernale qui me consume. Mes enfants m'attendent, sans que je réussisse à les rejoindre dans ce présent dévastateur. Je compte sur ma fille, Marie, pour soutenir son frère. Bon sang, elle n'a que cinq ans ! Quel père suis-je pour lui confier une telle responsabilité ? Je mise sur leur lien fusionnel. Après tout, ils sont deux, eux. Je sais que cette situation ne pourra pas s'éterniser, mais je n'ai plus de ressort, plus de ressources. Je suis littéralement cassé, et je viens, en partie, de briser le cœur d'un homme. Quel monstre suis-je en train de devenir ?

À cette époque, étant tellement dévasté, terrassé, j'aurais pu retrouver ma vie d'avant Louise, avant cette parenthèse de sérénité qui m'avait métamorphosé en un autre homme, en mari, en père. Fréquenter de nouveau les bouis-bouis, les cafés glauques, les bars en sous-sol et me vautrer dans l'alcool et le sexe ne s'avère pas compliqué. Néanmoins, j'ai encore assez de lucidité pour ne pas reprendre ce chemin. Louise n'est plus là pour m'éviter le pire, et Dieu sait si j'en réchapperai, cette fois. La solution doit forcément se trouver ailleurs. Je refuse également de donner cette image de mort-vivant à mes enfants. D'où elle se trouve maintenant, Louise peut encore m'aider. Cette étoile qu'elle a allumée au firmament brille pour les jumeaux, mais aussi pour moi.

Doucement, une idée commence à germer en moi. L'esprit, loin d'être serein, mais avec la volonté de regarder vers demain, je décide de monter une pièce d'un genre nouveau. Je souhaite un texte fort, envoûtant, qui me donnera l'occasion d'exorciser mes démons et de panser mes blessures. Son auteur DEVRA être une personne de valeur sûre, habituée aux défis de haut vol, car cette histoire DEVRA me sublimer. Je n'ai pas le choix. Les spectacles que j'ai montés jusqu'à présent me paraissent fades, sans intérêt, ordinaires. Je dois gravir quelques échelons. Pas ceux de la gloire, ceux-là ne m'intéressent pas, mais ceux de la finesse, du savoir-faire. Je le DOIS à Louise, à Marie, à Victor, et surtout à moi-même. Pour en arriver là, je me fonderai dans la substance des personnages. J'ai bien quelques auteurs en vue, mais n'est-il pas

plus cohérent d'écrire cette pièce moi-même ? Je ne me suis jamais plié à cet exercice rigoureux. Aujourd'hui, je m'impose ce défi. Ce challenge est nécessaire pour aller de l'avant. Comment partir à la rencontre de cette part d'ombre qui bouillonne en moi ? Je la sens à portée de plume.

Remerciements

Les deux années que nous venons de traverser ont laissé des traces douloureuses et indélébiles. À côté de ce désastre humain, la culture a perdu beaucoup de plumes. C'est donc avec une joie indescriptible que je vous reviens avec une nouvelle histoire empreinte d'empathie et de bienveillance.

Un immense merci à Laurence Schwalm, éditrice aux éditions EX Aequo pour sa confiance et son accueil.

Merci à mon mari pour sa présence et son soutien.

Merci à mes petites fées, Patricia Fontaine et Odette Philippart.

Merci à mon amie Catherine Van Eyll pour la réalisation des photos. Une joie de partager ces moments au théâtre et en post-production avec toi.

Merci à Anne, ma correctrice de longues dates à qui j'ai donné du fil à retordre.

Merci à l'équipe technique du théâtre de Namur pour leur accueil et leur disponibilité discrète lors de notre venue. Nous avons profité d'un cadre magique. Des instants précieux et inoubliables.

Merci de répondre présent pour ce nouveau rendez-vous littéraire ! L'attente a été longue, mais l'envie de vous présenter Arnaud a vaincu les obstacles.

À vous qui découvrez mon univers, je vous souhaite une agréable balade. Merci d'être là.

Du même auteur

Bulles de Vies – 2014
Les Escales de Rose – 2015
Le Murmure du papillon – 2017
Au Fil de Soi – 2018
Il n’y a rien à voir, circulez (nouvelle) – 2018
Les Couleurs du hasard – 2020

Dans la même collection

Épilogue selon Marguerite, Anne Bert, 2014
Ball-Trap à Paddington street, Frédéric Bessat, 2014
L’incroyable destinée du vieil Oldstone, F. Bessat, 2014
Ferme la porte en sortant, Thérèse André-Abdelaziz, 2014
Le blues du funambule, Muriel Mourgue, 2015
La chair et le néant, Sylvain Lapo, 2015
La stratégie du perroquet, Christine Antheaume, 2015
L’habit de sang, Béatrice Couturier, 2015
La Dame des brumes, Patrice Woolley, 2015
Une passion française, Nathan Saint-Cames, 2016
Le hurlement de la chair, Matthieu Becker, 2016
La mutité des sentiments, Matthieu Becker, 2016
L’Ivre mort, Alain Bourmaud, 2016
Secrets, mensonges et trahison, Éric Thévenot, 2016
Au nom de Sarah, Armel Veilhan, 2016
Brouillards à l’encre fraîche, Jean-François Rottier, 2016
Bhoutan, Monique Plantier, 2017
Secret de famille, Jean-François Rottier, 2017
Pèlerinage en eaux troubles, Michel Dessaigne, 2017
Les incestueux, Jean-Paul Lebel, 2017

Le Noël de Jeanne, Dominique Bailly, 2017
La porte condamnée, Max Alhau & Michel Lamart, 2017
En corps présent, Jean-François Dietrich, 2017
Loin dans le temps, Jean-Luc Emmanuel Chassard, 2018
Entre-temps, Anne Le Roy, 2018
Green Man, Pierre Athanaze,- 2018
Histoires courte..., Véronique Cohu, 2018
Le trou des parpaillots, Michel Pontoire, 2018
Ruptures, Madeleine Zimmermann-Munsch, 2018
Le 4x4, Mireille Maquoi, 2018
Compte à rebours pour Monsieur X, Jacques Papin, 2018
L'or du sphinx, Gérard Poteau, 2018
Un puissant murmure, Suzanne Max, 2018
Le monde selon Flambeau, Claude Dantan, 2018
À la frontière, Cendrine Bertani, 2018
Des nouvelles de la mer, Guillaume Lefebvre, 2018
Une semaine entre deux dimanches, Philippe Lebeau, 2018
Le chemin de traverse, Elsa Bariau, 2018
Les pleurs du corbeau, Michel Dessaigne, 2018
L'enfant de minuit, Emmanuel de Toma, 2018
Le démon de la cinquantaine, Rémy Lasource, 2019
Ne m'attends pas..., Pierre Morvilliers, 2019
La mort de l'albatros, Chantal Vidil, 2019
Oscar, Gustave et L'Urinoir, Isabelle Richard, 2019
Belle de vie, Sarah Poulain, 2019
Jean-Christophe et cætera..., Michel J. Clerc, 2019
L'Amour sur le vif, Valéry G. Coquant, 2019
Le temps du trajet, Philippe Lebeau, 2019
Babylove, Mireille Maquoi, 2019
En mon âme égarée, Richard Molne, 2019
Goût d'étoile, Alfred Nasewicz, 2019
Un parfum pour l'éternité, Guy Servranckx, 2019
Juste un petit break, Carole Meudic, 2019
Les Petits Vieux dans l'Arbre, Dominique Dejob, 2019
Les Effacements, Jean-François Dietrich, 2020
Borderline, Sarah Poulain, 2020
Sur un air d'ocarina, Pascal de Pablo, 2020
Elephant Murder, Michel Dessaigne, 2020
Le jeu des astres, Céline Heydel, 2020
Gens de la Gravelle, Michel Pontoire, 2020
Retour à La Paz, Jean-Luc Emmanuel Chassard, 2020

Marcel et le Cadre Noir, Jacques Papin, 2020
Sur le fil, Dominique Dejob, 2020
Fuir encore, Patricia Roumy, 2020
Finitude, ou Marie le temps s'en va, Catherine Pellié, 2020
Elisabeth a disparu, Michèle Labidoire, 2021
La parenthèse, Olivier Voisin, 2021
Le juste grain du parfum, Claude Couliou, 2021
Papy Sitting, Carole Meudic, 2021
Fractures, Laure Decourchelle, 2021
A l'ombre de la colline aux ours, JP Mabilie, 2021
Le Noir qui était Blanc – Jean Thielé – 2022
La Strega – Anne Barthel – 2022
Puits d'ombre – Isabelle Pons – 2022
Les fleurs vénéneuses du mâle – Laurette Autouard – 2022

Cet ouvrage a été mis en page par Ex Aequo

Patricia Duterne
Le Temps des mots
Roman

ISBN : 979-10-388-0333-6

Collection : Blanche

ISSN : 2416-4259

Dépôt légal : avril 2022

© couverture Ex Aequo

Photo de Couverture : Catherine Van Eyll

Vue de la grande salle du théâtre de Namur (Belgique)

Avec l'autorisation des instances compétentes.

Photo d'auteur : Vincent Duterne

Photo de quatrième de couverture : Catherine Van Eyll

Vue depuis le balcon dans la grande salle du théâtre de Namur

Avec l'autorisation des instances compétentes.

**© 2022 Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction intégrale ou partielle, réservés pour tous pays
Toute modification interdite**

Éditions Ex Aequo

6 rue des Sybilles

88370 Plombières Les Bains

www.edition-exaequo.com

Ce livre a été imprimé en France par l'imprimerie ICN à Orthez (64300) sur des papiers français et dans le respect des règles environnementales.

Nous limitons volontairement le nombre de pages blanches dans un souci d'économie des matières premières, des ressources naturelles et des énergies.

Patricia Duterne

Le Temps des mots

Metteur en scène reconnu, Arnaud se lance un défi : écrire une pièce de théâtre d'un genre différent. Plus qu'un travail de dramaturgie, cet exercice se révélera une épreuve redoutable.

Arnaud puisera au plus profond de lui-même l'énergie nécessaire pour vaincre ses démons. Il doit cette quête à son épouse défunte et à ses enfants, Marie et Victor, qui l'attendent depuis trop longtemps.

Heureux de ce parcours, mais encore fragile, Arnaud veut profiter de cette journée qui se clôturera en apothéose par l'ultime répétition d'*Au Temps des mots*, dans ce théâtre chargé d'émotion et de souvenirs. S'il déambule d'un pas léger à travers les rues mouillées, vers ce lieu emblématique, son esprit l'emporte vers des contrées plus sombres. Sur sa route, il acceptera une main tendue, et croisera un fantôme ressurgi du passé...

Ce récit bouleversant en trois temps est une ode à cette force intérieure qui nous pousse à creuser toujours plus loin, à remuer le terreau de notre enfance pour aller de l'avant. Un hymne à l'amour d'un homme, d'un époux, d'un père, d'un fils.

Patricia Duterne est une auteure belge. Elle a travaillé de nombreuses années auprès d'enfants aveugles et malvoyants. Ses histoires sont empreintes de bienveillance. Depuis 2014, elle a publié cinq romans et une nouvelle. Ses livres existent en version adaptée pour personnes déficientes visuelles.



Isbn : 979-10-388-0333-6



Prix : 11 euros

www.editions-exaequo.com

Photo de Couverture : Catherine Van Eyll
Vue de la grande salle du théâtre de Namur (Belgique)
Avec l'autorisation des instances compétentes.

Photo d'auteur : Vincent Duterne
Photo de quatrième de couverture : Catherine Van Eyll
Vue depuis le balcon dans la grande salle du théâtre de
Namur
Avec l'autorisation des instances compétentes.